



1. Vue à 180° sur la forêt et la grève. 2. Dans son atelier, avec ses tableaux, série *Le Plongeon*. L'artiste aime faire sécher ses toiles à cet endroit pour les voir ensemble. Elle peint devant cette fenêtre, pour sa lumière. 3. Émilie Divet sur la terrasse, devant son atelier. 4. Ses compagnons d'atelier, les pinceaux et brosse, les fleurs du jardin dans un vase de la céramiste Camille Tréhout, le buste de sa grand-mère, Jeanne Odorico. 5. Tableau *Facettes*, issu de la série *Rose Granit*.

Plougrescant

VIBRANT TRÉGOR

NOUS AVONS DÉCOUVERT SA PEINTURE, CET ÉTÉ, AUX MERVEILLEUX JARDINS DU KESTELLIC, À PLOUGUIEL, OÙ ELLE AVAIT ÉTÉ INVITÉE POUR UNE RÉSIDENCE ARTISTIQUE D'UN AN. ÉMILIE DIVET ENCHANTE LES PAYSAGES ARMORICAINS DE CHAOS ROCHEUX, DE GRÈVES ET DE PINS, DE COULEURS ÉCLATANTES COMME SORTIES D'UNE PALETTE NABIS. PAR Agnès Benoit PHOTOS Christophe Dugied

« *Isidore Odorico, le mosaïste de la piscine Saint-Georges de Rennes, et de la façade de la poste de Saint-Lunaire, était mon arrière-grand-père. J'ai grandi dans ce mythe et certainement dans l'idée qu'on peut créer un ensemble par petites touches* », confie la peintre Émilie Divet. Après des études à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier de Serres, elle retrouve sa maison de famille à Plougrescant où elle décide de se consacrer à la peinture. « *Lorsque je me suis installée définitivement en Bretagne, j'ai compris que je ne pouvais peindre que ce que je connaissais profondément, les paysages du Trégor qui m'entourent. Davantage pour capter leur essence que pour les représenter.* » Indissociable de la Côte de Granit rose, dont il occupe la pointe Est sur une presqu'île particulièrement sauvage, le site de Plougrescant représente pour elle « *le côté brut des Côtes-d'Armor, avec ses roches escarpées, ses petits îlots, une grève très découpée, un peu tourmentée, qui alterne avec des petites criques secrètes. Ici règne un sentiment primaire, assez puissant* ». Dans son atelier avec les embruns comme horizon, elle cherche à retranscrire les sensations

ressenties lors de ses promenades solitaires et ses baignades dans l'eau fraîche. La mer qui monte, le soleil qui embrase les rochers, le chaud et le froid qui modifient les perceptions et dépouillent les paysages... Puis l'artiste se met en quête de la juste vibration de deux couleurs juxtaposées. Violet, orange ou encore jaune vif s'emparent de la toile, comme aux jardins du Kestellic, où sa longue résidence artistique lui a ouvert les portes d'une nature luxuriante qui évolue pendant les quatre saisons. « *Un véritable challenge* » pour Émilie Divet qui en a tiré seize peintures à l'huile sur toile de lin, la série « *Le Plongeon* ». L'année dernière, elle a exposé à Perros-Guirec, à la galerie La Vieille cave, douze tableaux autour des mois de l'année du calendrier celtique. Elle aimerait maintenant travailler sur des silhouettes. « *J'ai trouvé un nouvel atelier à Tréguier, où je déménage bientôt. Clos de murs avec vue sur le ciel, cela va déplacer mon horizon !* »

PAYSAGES À VIF

—
Émilie Divet peint les paysages bretons à l'essentiel.

Adresse page 149